



Anne Gallet

D'après le récit de Françoise Frenkel « Rien où poser sa tête »

Par la compagnie Golem Théâtre  
Texte et mise en scène : Michal Laznovsky  
Avec Frederika Smetana, Bruno La Brasca, Philippe Vincenot  
Décor : Daniel Martin  
Univers sonore : Gilbert Gandil  
Accessoires et costumes : Marido Gagneux  
Visuel : Anne Gallet

« Rien où poser sa tête »  
a été republié en 2015  
par les éditions Gallimard,  
avec une préface  
de Patrick Modiano.

**GOLEM**  
Théâtre

**CONTACT**

Association Hôtel Europa / Golem Théâtre  
Rue des Alpagnes, 38710, Mens  
contact@hoteleuropa.fr

**CONTACT DIFFUSION**

Linda Journet  
golemdiffusion@gmail.com / 06 13 57 71 71

ASSOCIATION HÔTEL EUROPA > HOTELEUROPA.FR

## En fuite 1 Confessions d'une libraire

- Un spectacle recommandé par la LICRA et la DILCRAH.
- Durée : 1 h 10
- Tout public à partir de 14 ans.
- Conditions techniques et financières : nous consulter.
- Le spectacle peut s'adapter à des lieux non équipés (nous pouvons fournir le matériel technique).
- Une version "lecture théâtralisée" est également disponible (médiathèques et petits espaces).
- Représentations scolaires : le spectacle est présenté régulièrement pour des classes à partir de la 3ème.



(en bref)

Le récit autobiographique de Françoise Frenkel, « Rien où poser sa tête », publié à Genève en 1945 puis ré-édité par Gallimard en 2015 avec une préface de Patrick Modiano, est adapté pour la scène par **Michal Laznovsky**.

**Françoise Frenkel**, d'origine juive polonaise, a étudié la littérature à la Sorbonne, puis ouvert la première **librairie française à Berlin en 1921**.

En 1939, fuyant la menace nazie, elle quitte sa librairie avec déchirement. Elle rejoint Paris, puis Avignon, Vichy, **Nice et Grenoble**, avant de tenter, à trois reprises, de **passer en Suisse**.

**Son récit**, écrit peu après son arrivée en Suisse, rend **hommage** à ceux qui l'ont aidée mais témoigne aussi de cette guerre vécue loin des Quartiers Généraux, grâce aux portraits de personnages croisés au cours de son périple : douaniers, avocats, passeurs ou simples fugitifs.

**Sur scène**, cette galerie de portraits est portée par les deux comédiens **Bruno La Brasca et Philippe Vincenot**. **Frederika Smetana** joue Françoise Frenkel.

Dans le prolongement de leurs spectacles précédents, Michal Laznovsky et Golem Théâtre explorent ici, avec gravité mais non sans humour, la fuite et l'exil, le passé perdu, les tourments et les espoirs de vies bouleversées.



B. La Brasca et P. Vincenot

Lilian Sabatier

“ Le livre redécouvert de Françoise Frenkel est envoûtant, il est de tous les temps, car au-delà des théories de grand savoir mais de peu d'expérience, il nous renvoie dans l'arène planétaire à l'insubmersibilité des limites qui ont toujours pour nom frontières. L'auteure dans notre Europe ridée, avec ses mots sobres de libraire, nous rappelle l'actualité des frontières, des murs, des contrôles. « Rien où poser sa tête », plus que tout traité géographique d'humanité est avant tout un traité des exilés, des réfugiés ; il nous parle, témoigne des hommes et femmes, des gens de peu, comme Monsieur et Madame Marius qui ont pris des risques et protégé l'écrivaine.

Hommes et femmes n'ont à cette époque pas tous abdiqués, certains sont devenus des passeurs désintéressés, des justes. Les frontières sont encore là et les gardes aussi, mais les plus hautes montagnes continuent toujours à offrir des cols aux contrebandiers bienveillants des misères.

■ Jacques Carton

Avec le soutien de



Et le soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah



# Le récit de Françoise Frenkel

## « Rien où poser sa tête »

*Je dédie ce livre aux hommes de bonne volonté qui, généreusement, avec une vaillance infatigable, ont opposé la volonté à la violence et ont résisté jusqu'au bout.*

■ Françoise Frenkel

### Un récit sur le vif

Rédigé en Suisse en 1943-44, ce témoignage est « écrit sur le vif ». D'origine juive polonaise et passionnée de littérature française, Françoise Frenkel fonde à Berlin, aux lendemains de la Première Guerre mondiale, la première librairie française. Pendant presque 20 ans elle donne tout à la réalisation de ce qu'elle qualifie elle-même de mission, « au service de la pensée française en Allemagne », titre du premier chapitre de son livre. Elle ne quitte Berlin, et sa librairie, qu'en août 1939.

L'auteure rend hommage à tous ceux qui l'ont aidée. Sans ces élans de solidarité, elle et d'autres n'auraient pas survécu. Elle évoque aussi ses compagnons d'infortune, dont certains connurent un destin tragique.

Singulière aussi est l'histoire de son livre, publié en septembre 1945 par une petite maison d'édition à Genève et qui réapparaît soixante-dix ans plus tard à Nice, où Françoise Frenkel est retournée vivre après la guerre et où elle apprendra la disparition de toute sa famille. La maison d'édition suisse ayant fait faillite, le livre tombe d'abord dans l'oubli avant d'être retrouvé dans un entrepôt des Compagnons d'Emmaüs en 2011. Un passionné de vieux livres, attiré par le titre, le confie à un ami proche des milieux de l'édition, qui convainc Gallimard de le republier ; le livre paraît en 2015, préfacé par Patrick Modiano.

### Des inédits de Frenkel retrouvés récemment

Quelques années après la publication de « Rien où poser sa tête », d'autres écrits de Françoise Frenkel ont été retrouvés en Suisse, chez des cousins éloignés de l'autrice : nouvelles, souvenirs, portraits, poèmes en allemand et en français. Ces écrits ont été publiés en 2022 par Gallimard sous le titre « Zone de douleur » (Cf. Le Monde du 7-10-2022 « Françoise Frenkel, une vie empêchée »). Grâce à ces textes retrouvés, la libraire de Berlin devient la « femme de lettre », telle qu'elle se désigne elle-même. Après une vie marginée par la perte et le deuil, nouvelles, souvenirs, portraits, poèmes en ceux de ses proches et de son mari, exterminés par la Shoah, Françoise Frenkel reprend ainsi ses lettres qu'elle affectionnait par-dessus tout.

### Chronologie et étapes du parcours de Françoise Frenkel

- 14 juillet 1889 : naissance à Piotrkow en Pologne, dans une famille juive aisée et instruite.
- Départ avant 1914 à Paris, où elle fait des études de lettres à la Sorbonne.
- 1921: elle fonde avec Simon Raichenstein, son mari, La Maison du livre, librairie française à Berlin.
- 1933 : Simon Raichenstein quitte Berlin pour Paris. Il sera raflé puis déporté à Auschwitz le 24 juillet 1942.
- Août 1939 : F. Frenkel prend le train pour Paris avec les derniers représentants de la colonie française, le personnel de l'Ambassade et du Consulat.
- Mai 1940 : elle gagne la zone sud et séjourne à Avignon puis à Vichy.
- Décembre 1940 : elle arrive à Nice.
- 1942 : elle échappe à la rafle du 26 août et trouve refuge chez « Marius », salon de coiffure. En décembre elle part pour Grenoble, puis tente de passer en Suisse. Arrêtée et incarcérée à Annecy, elle est jugée et acquittée par le tribunal correctionnel de Saint-Julien-en-Genevois en janvier 1943.
- Avril 1943 : deuxième tentative de passage. Elle est arrêtée par un soldat italien qui ne la livre pas. Elle retourne à Annecy.
- Juin 1943 : elle parvient à passer la frontière.
- 1943-1944 : en Suisse, elle entreprend la rédaction de « Rien où poser sa tête ». Le livre est publié en septembre 1945 par les éditions Jeheber, à Genève.
- 1945 : retour à Nice. Elle y décède le 18 janvier 1975.

### « Rien où poser sa tête », extraits de presse

- *Fuyant l'Allemagne nazie, où elle avait fondé une librairie française, Françoise Frenkel se cacha à Nice avant de trouver refuge en Suisse. Son bouleversant témoignage paru en 1945 est enfin réédité.* > Jérôme Garcin, L'Obs.
- *Un cadeau précieux fait à l'Histoire.* > Bernard Pivot, Le Journal du Dimanche.
- *Redécouvert par hasard, ce récit d'une réfugiée fuyant le nazisme fait écho à l'actualité. Un texte bouleversant préfacé par le grand Modiano.* > Yann Perreau, Les Inrockuptibles.
- *Ce livre est plus qu'une résurrection. C'est un événement.* > Pierre Vavasseur, Le Parisien.

# Note de Michal Laznovsky : Pourquoi Françoise Frenkel Y

## Une femme de lettres

L'histoire dramatique et très personnelle de Françoise Frenkel est pour nous une nouvelle occasion de repenser - et de revivre sur scène - la situation d'un individu dans la tourmente de l'Histoire, notre histoire. La liberté de pensée, l'exil, l'Europe... sont les thèmes qui nous intéressent dans ce nouveau projet.

Son témoignage précieux, écrit en Suisse entre 1943 et 1944, n'est pas un livre de souvenirs mais la suite de sa course pour sa survie. On sent encore le souffle, le cœur qui bat...

Frenkel n'est pas écrivaine mais libraire, "femme de lettres" (comme elle le déclare aux douaniers lors de son arrestation à la frontière suisse). D'origine juive, Polonaise de nationalité, née dans la partie russe de Pologne, elle a sans doute baigné dans le yiddish maternel, parlé le polonais, et maîtrisé le russe. Mais les langues de sa formation sont d'abord l'allemand puis le français. Une Européenne exemplaire - et une ennemie exemplaire !

Pour écrire son histoire, elle choisit le français : cette langue, associée à sa passion pour la littérature, devient son ultime refuge face à la folie nazie. À la veille de son départ de Berlin, en août 1939, elle fait ses adieux à sa librairie : « Je compris cette nuit-là pourquoi j'avais pu supporter l'accablante atmosphère des dernières années à Berlin... J'aimais ma librairie, comme une femme aime, c'est-à-dire d'amour. Elle était devenue ma vie, ma raison d'être ».

■ Michal Laznovsky

## L'adaptation théâtrale

L'adaptation de Michal Laznovsky s'appuie principalement sur la dernière étape du parcours de Françoise Frenkel après son arrivée à Grenoble fin 1942 : ses tentatives de passage en Suisse, son arrestation, sa détention à Annecy, son procès à Saint-Julien-en-Genevois.

Son passé revient par bribes de souvenirs : sa librairie à Berlin, son périple à travers la France, les étapes de son parcours : Paris, Avignon, Nice, Grenoble, avec aussi l'évocation de ceux qui l'ont aidée ou trahie.

À travers le destin concret d'une femme, il est ici question de l'Humain face à la haine, face à la guerre, face aux régimes totalitaires sous toutes leurs formes.

**Autour de cette présentation, en collaboration avec nos différents partenaires, sont organisées des rencontres, ateliers pédagogiques, discussions.**



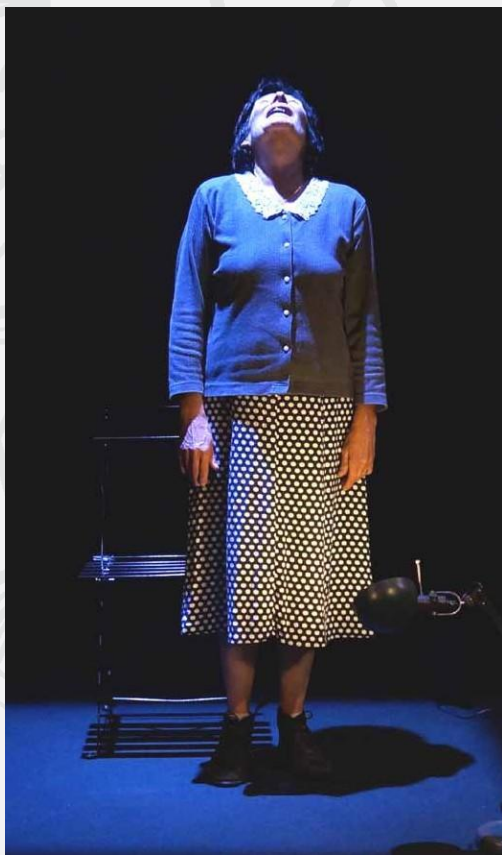
Franchissement de la frontière entre zone occupée et zone libre à Moulins. DR



Patrouille frontalière suisse dans les Alpes pendant la Seconde Guerre mondiale. DR.

## Parcours du spectacle de 2021 à 2024

- Théâtre municipal de Nice
- Théâtre Maurice Novarina de Thonon
- Théâtre Prémol à Grenoble
- Théâtre des Marronniers à Lyon
- Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation (CHRD) de Lyon
- Espace Simone Veil de Limoges
- Théâtre Le Poulailler dans le Trièves (38)
- Espace Schoelcher de Seyssins
- Lieu de Mémoire du Chambon-sur-Lignon
- Théâtre L'Arande à Saint-Julien-en Genevois
- Maison d'Izieu
- Médiathèques et Musées de la Résistance dans toute la France



# Le parcours de la compagnie Golem Théâtre

La Compagnie Golem théâtre a été créée à Prague par Michal Laznovsky et Frederika Smetana. Très rapidement, elle a été accueillie par des scènes françaises. Elle est aujourd'hui implantée dans le département de l'Isère, sur le territoire du Trièves et s'intéresse à des thématiques en lien avec l'histoire et la mémoire ainsi qu'aux écritures contemporaines. Golem théâtre s'emploie à créer un équilibre entre un travail de création capable de rayonner largement, et une réflexion autour de ce que peut représenter la mission d'une équipe artistique sur un territoire.

Les créations deviennent le socle permettant de dérouler des actions en direction des publics, des jeunes, des élèves, de mener une réflexion avec les habitants sur ce que sont les composantes de notre monde aujourd'hui.

## Quelques créations

### ● **Le Duel des jardiniers, ou Pagaille dans les platebandes**

Une pièce de Michal Laznovsky (2025). Avec Frederika Smetana, Bruno La Brasca et Philippe Vincenot.

### ● **Il se passe quelque chose de bizarre avec les rêves**

Sur des témoignages des anciens enfants d'Izieu. Adaptation scénique Michal Laznovsky et Frederika Smetana. En collaboration avec la Maison d'Izieu. Théâtre des Célestins (Lyon), Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, Tournée Vercors, Isère, Die. Reprise en 2017 dans le cadre des 30 ans du procès Barbie. Reprise en 2024 dans le cadre des commémorations de la 2<sup>e</sup> Guerre mondiale.

### ● **Rouages (Dans la tourmente des procès staliniens en Tchécoslovaquie)**

D'après les récits de Heda Margolius Kovaly, auteure et traductrice, d'Eugen Löbl, économiste, et d'Artur London, auteur de « L'aveu ». Texte et mise en scène : Michal Laznovsky. Avec Frederika Smetana, Bruno La Brasca, Philippe Vincenot.

### ● **Mon Langlois !**

Variations sur « Un roi sans divertissement » et « Noé », de Jean Giono. Adaptation et mise en scène : Michal Laznovsky. Avec Frederika Smetana, Bruno La Brasca, Philippe Vincenot. Trièves, 2022. Création dans le cadre des 50 ans de la mort de Jean Giono.

### ● **Adieu Wien, ou les rescapés de l'Apocalypse joyeuse**

De Michal Laznovsky. Avec André Le Hir et Frederika Smetana. Auditorium de Seynod, théâtre des Asphodèles (Lyon), Nouveau théâtre Sainte-Marie-d'En-Bas (Grenoble), théâtre Le Poulailleur (Trièves).

### ● **Casablanca 41**

Écrit et mis en scène par Michal Laznovsky. Décor Daniel Martin, univers sonore Gilbert Gandil. Avec Muriel Sapinho, Frederika Smetana, Bruno La Brasca, Jacques Pabst. Nominé par le Club de la Presse parmi les dix meilleures créations du Off 2016 (théâtre du Centre, Avignon).

### ● **La Guerre des salamandres**

D'après Karel Capek, adaptation de Michal Laznovsky. Coproduction Opéra de Dijon, 2015. Festival Eurodram Paris 2016, Centre tchèque, 2018. Reprise en 2023.

### ● **Héritage de feu**

De Michal Laznovsky, d'après le récit de Friedelind Wagner « Nuit sur Bayreuth ». Coproduction Opéra de Dijon, oct 2013.

### ● **Fin du monde chez Gogo (histoires d'un cabaret de Prague)**

Création à Paris, dans le cadre de la Saison tchèque en France, Filature (Mulhouse), Théâtre Toursky (Marseille), Tournée du Chapiteau de l'Isère, Opéra de Dijon. De 2004 à 2012.

## Michal Laznovsky

**Auteur dramatique, traducteur, metteur en scène, codirecteur de la compagnie**

Longtemps collaborateur du Théâtre Réaliste, l'un des plus connus de Prague, il participe au spectacle-clé des événements de 1989, « Respublika », qui retrace l'histoire démocratique de la Tchécoslovaquie de Masaryk. Auteur d'une douzaine de pièces de théâtre, il a reçu le prix Radok (les Molières tchèques) pour sa pièce « Philoctète abandonné » ainsi que le prix F. Langer pour un recueil de nouvelles. Il est aussi auteur de pièces radiophoniques (prix des auditeurs pour sa pièce « Les Jardiniers »), de scénarios pour la télévision et le cinéma (avec Vera Chytilova), et d'adaptations pour le théâtre. En 1991, il est en résidence à la Maison des Écrivains de Saint-Herblain. Il a traduit en tchèque des pièces de V. Novarina, B.-M. Koltès, E.-E. Schmith, P. Claudel, E. Cormann, J.-C. Carrière, Y. Reza... Chargé de cours d'écriture théâtrale à l'Académie Supérieure de Théâtre de Prague, il fut responsable des programmes culture de la Radio nationale tchèque. Ses dernières pièces, « Héritage de feu » (2013) créée à l'opéra de Dijon et « Casablanca 41 » (2015), ont été écrites en français.

## Frederika Smetana

**Codirectrice de la compagnie, comédienne**

Après une formation au CNR de Nice, elle entre à l'Académie Supérieure de Théâtre de Prague. À Paris, elle suit les cours de Niels Arestrup, Philippe Minyana, Francine Bergé à l'École du Passage. Elle a travaillé avec Petr Forman et Ivo Krobot au Théâtre National de Prague. Elle a interprété le rôle de Jeanne d'Arc dans l'oratorio de Honegger-Claudel aux côtés de Michel Favory, de la Comédie française, sous la direction de Serge Baudo. Après la Révolution de velours, elle devient responsable de la programmation Théâtre et Danse aux côtés d'Olivier Poivre d'Arvor, à l'Institut français de Prague. Elle a assisté Daniel Mesguich pour la création de l'opéra de Laurent Petitgirard « Elephant-man » à l'Opéra d'État de Prague, puis à l'Opéra de Nice. Elle a traduit plusieurs textes de Michal Laznovsky ou d'auteurs tchèques destinés aux créations de la compagnie.